

«Les enfants du Levant» bouleverse le BFM

L'opéra d'Isabelle Aboulker est formidablement interprété.

SYLVIE BONIER

C'est la première fois que le Grand Théâtre se lance dans une aventure enfantine d'une telle ampleur. Suivant l'exemple d'autres institutions lyriques, qui programment régulièrement des ouvrages pour les jeunes, l'Opéra genevois fait fort pour sa première tentative.

En mettant en valeur les talents naissants des maîtrises de la ville et des orchestres de collégiés, il répond à une vraie vocation: lier les générations montantes à la vie lyrique et musicale de la cité. Et ceci, soit en les impliquant directement sur scène à travers leurs activités vocales ou instrumentales, soit en les attirant dans la salle par les attaches familiales ou amicales.

Habile et imposant dispositif

Objectif atteint: *Les enfants du Levant*, opéra d'Isabelle Aboulker sur un livret de Christian Eymery, a fait salle comble pour la première au BFM samedi soir, devant un public bouleversé et impressionné par la qualité du travail des bambins et de leurs aînés.

Les décors et la mise en scène de Stephan Grögler contribuent largement à la réussite de l'opération. Le Bernois n'a en effet pas lésiné sur ses ambitions en installant un habile et imposant dispositif où l'action se noue avec naturel.

Terrible mutinerie des petits bagnards

La grande tournette qui révèle tout à tour une bibliothèque, une prison, une fabrique de chaussures, une laverie et un no man's



«Les enfants du Levant». La troupe de jeunes donne son meilleur sur une musique très mélodieuse aux charmants accents provençaux. (LAURENT GUIRAUD)

land enraciné sur un monticule de livres, donne dans le symbole tout en restant d'une parfaite efficacité.

Philippe Morand est l'Alchimiste, narrateur et témoin de la terrible mutinerie des petits bagnards de Sainte-Anne. Il évolue dans son lieu de lecture imprégné de ces vies torturées avec une aisance de pro. Preuve que

le concept marche pour tous et s'adresse aussi à des grands rodés de la scène.

Les autres adultes de l'histoire (Isabelle Henriquez, Simon Jaunin, Nicolo Abbate, Raoul Teuscher et Michel Toman, impeccables de dureté, de bassesse, d'humanité ou d'incompréhension selon les personnages) profitent autant de ce traitement

que la quarantaine de jeunes, tous aussi étonnants d'implication et d'intensité théâtrale. Quant à l'Orchestre du Collège de Genève, mené en fosse avec trois solistes de l'OSR par l'intrépide Philippe Béran, il se situe au même niveau. C'est dire que ce beau travail mérite de se voir remis sur le métier dans les saisons à venir.

Pratique

■ **Les enfants du Levant**, opéra d'Isabelle Aboulker. BFM, les 14, 15 et 16 décembre à 19 h 30.
■ Renseignements et location: tél. 022 418 31 30. Billets de 23 à 30 fr. Seconde distribution le 14 décembre.